

VERS DIMANCHE ≡

prie en chemin

VD n°695 / Du lundi 14 au dimanche 20 mars 2022

Vers le 3^e Dimanche de Carême – Année C

« si vous ne vous convertissez pas... »
Lc 13, 5



Comme dans l'évangile de ce dimanche, les mauvaises nouvelles - catastrophes naturelles, épidémies, maladie d'un proche, attentats,

crises en tout genre, etc.- ne manquent pas. Et que ce soit par la radio, la télévision ou internet, les informations tristes parviennent à nos oreilles et à nos yeux comme par vagues. Parfois il nous arrive de ne plus y faire attention tant l'émotion nous étroit. D'autres fois des questions nous taraudent : pourquoi toute cette souffrance ? Pourquoi tout ce mal ? Pourquoi un Dieu que l'on dit si bon permet-il cela ? Y a-t-il questions plus importantes et pressantes que celles-là ? Jésus est sans doute touché par tout cela mais il ne cherche pas à y répondre trop rapidement. Il nous invite à regarder tous ces événements comme des « opportunités » pour nous convertir et changer. Pas si facile. Demandons lui les grâces de l'espérance et du courage au coeur même de nos combats.

Manuel Grandin, jésuite

Dimanche 20 mars : Une conversion à accueillir ensemble !

Dans cette scène exigeante, Jésus cherche à nous « inquiéter » au bons sens du terme, c'est-à-dire il utilise les événements pour nous faire sortir d'une fausse « quiétude », d'un faux confort qui engourdit nos pensées et nous empêche d'agir pour le bien de tous. Ainsi face aux événements du monde, nous sommes invités à trouver les moyens concrets de la compassion pour soulager les souffrances de nos contemporains et aussi prendre soin de la Maison Commune qui nous est confiée. Cette conversion personnelle et communautaire est urgente et elle nous conduit à nous inspirer de la générosité et de la patience du bon vigneron de la parabole. A son exemple, soyons de ceux qui ne « lâchent rien » et qui ne perdent pas espoir envers et contre tout.

Carnet de famille ignatienne : prier en temps d'épreuve

Comment réagir face aux mauvaises nouvelles ? Et comment prier quand la vie est difficile ? Sur le site **Prie en Chemin** (<https://prieenchemin.org/nos-kits-spirituels>), il est possible de trouver des prières et des méditations guidées au cœur du quotidien par exemple pour la famille, le travail, le discernement, etc. Mais

on peut également apprendre à prier au cœur de situations délicates : Annoncer une espérance, Prier au cœur de la tempête, En communion avec les personnes victimes d'abus, Prière pour un temps de deuil... Qu'en ce temps de Carême, nous nous ne perdions pas espoir : rien de ce que nous vivons n'est étranger à Dieu et à sa compassion.

Hebdomadaire gratuit édité par «Prie en Chemin» Internet : <https://prieenchemin.org/> Rédaction assurée par des membres de la famille ignatienne en France : Anne-Marie Aitken xavière, Emmanuelle Huyghues Despointes, CVX et Manuel Grandin sj., contact@prieenchemin.org
Image à la une : <https://pixabay.com/fr/photos/tremblement-de-terre-décombres-1665878/>



Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

Chapitre 13, versets 1 à 9

« Un jour, des gens rapportèrent à Jésus l'affaire des Galiléens que Pilate avait fait massacrer, mêlant leur sang à celui des sacrifices qu'ils offraient. Jésus leur répondit : « Pensez-vous que ces Galiléens étaient de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, pour avoir subi un tel sort ? Eh bien, je vous dis : pas du tout ! Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même. Et ces dix-huit personnes tuées par la chute de la tour de Siloé, pensez-vous qu'elles étaient plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ? Eh bien, je vous dis : pas du tout ! Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même. » Jésus disait encore cette parabole : « Quelqu'un avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint chercher du fruit sur ce figuier, et n'en trouva pas. Il dit alors à son vigneron : "Voilà trois ans que je viens chercher du fruit sur ce figuier, et je n'en trouve pas. Coupe-le. À quoi bon le laisser épuiser le sol ?" Mais le vigneron lui répondit : "Maître, laisse-le encore cette année, le temps que je bêche autour pour y mettre du fumier. Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir. Sinon, tu le couperas." »

© AELF

Lundi 14 : Vivre un nouveau jeûne

Le temps du Carême est un temps de conversion et d'écoute plus intérieure de la Parole de Dieu. Un des moyens proposés pour entrer dans cette démarche est le jeûne. Mais le jeûne ne concerne pas seulement la nourriture. En effet notre rapport aux médias et aux écrans a sans doute besoin d'être « purifié ». Face aux flots de nouvelles comme celles de notre évangile, nous aurions besoin de faire une pause. *Peut-être puis-je essayer cette semaine de gagner en liberté par rapport aux écrans et aux infos en vivant un « jeûne technologique » pendant quelques heures chaque jour, histoire de reposer mon esprit et d'être plus disponible au Seigneur et aux autres.*

Mardi 15 : Apprendre à compatir

Le début de l'échange entre Jésus et ses interlocuteurs est dramatique. Les deux événements malheureux rapportés à Jésus appartiennent à deux « catégories » : le mal causé (massacre par Pilate) et le mal subi (effondrement d'une tour). Dans les deux cas, nous sommes démunis et

assaillis de doutes et d'un sentiment d'injustice. *Je choisis aujourd'hui de confier au Seigneur les lieux et les personnes que je sais éprouvés.*

Mercredi 16 : Entrer dans la conversion

Jésus, en bon pédagogue, aide ses interlocuteurs à faire un détour. De fait il aurait pu parler de l'injustice de l'occupant (des innocents victimes de la force de celui qui va bientôt le condamner), faire une théorie sur le destin aveugle... Et bien non, il dit : « si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous comme eux ». Jésus renvoie chacun à sa propre situation et il insiste sur l'urgence de la conversion. *Je peux me répéter durant tout ce jour combien il est urgent de me convertir et de ne pas me laisser terrasser par le découragement.*

Jeudi 17 : Accueillir la leçon de bonté

Après nous avoir bien bousculés par sa manière de répondre, voilà que Jésus nous place du côté de la consolation à travers la figure du bon vigneron. Il essaie de nous faire percevoir cette bonté fondamentale qui encourage et qui prend patience envers l'humanité malgré sa violence et ses fragilités. *J'essaie de me mettre à la recherche des signes de cette bonté et de cette patience de Dieu dans mon histoire personnelle comme dans mes relations de ces jours-ci.*

Vendredi 18 : Découvrir la patience de Dieu

Cette métaphore du figuier invite aussi à prendre conscience qu'il y a de la stérilité en nous. En effet nous ne sommes pas toujours porteurs de fruits, de beaux fruits. Mais si la première réaction du propriétaire est de vouloir couper le figuier, l'argumentation du vigneron semble le convaincre et on peut imaginer la joie qui serait la leur à tous les deux si la quatrième année était enfin la bonne ! *Je demande au Seigneur la grâce de reconnaître mes stérilités sans me laisser écraser par elles*

Samedi 19 : S'inspirer de la figure de saint Joseph

Sans Joseph, l'opération « Incarnation » n'aurait pas pu avoir lieu. Pourtant il n'y a pas plus discret que lui : les évangiles d'ailleurs ne nous rapportent aucune de ses paroles. Il est l'homme au service par excellence, celui qui va protéger, nourrir et aider à grandir le fils de Dieu. C'est sous son patronnage que le Pape François a voulu placer nos années de covid comme pour nous inviter à agir avec la même fidélité et la même discrétion. *Par l'intercession de Joseph, Seigneur donne-nous la grâce d'être soutien pour ceux que nous rencontrons.*